

Les trois coups

Remise du
prix Molière
à Sacha Pitoeff

M. Jacques Bordenave, secrétaire d'Etat aux Arts et Lettres, a remis, hier soir, à Sacha Pitoeff, le prix Molière qui lui avait été décerné l'été dernier par un jury de critiques théâtraux pour sa mise en scène des « Bas-fonds », de Maxime Gorki.

Cette cérémonie s'est déroulée sur le plateau du théâtre de l'Œuvre, à l'issue de la 100^e représentation de la pièce.

Dans un discours, le ministre, avant de retracer « la jeune et déjà brillante carrière du lauréat », a rendu hommage à la mémoire de son père, Georges Pitoeff, qui avait déjà repris « les Bas-fonds » dans le même théâtre en 1922.

★

● A la « Comédie de Paris », les spectacles Jean Huberty présenteront, à partir du 15 octobre, un spectacle de Simon Gantillon : « Les Iles fortunées » et « Mille et quatre », avec André Debar, Suzanne Demars, Véronique Deschamps, Lily Louriot, Anne Cornaly, Paul Ecoffard, Philippe Clair, Jean Cabanis et André Naveau. Décors de Suzanne Raymond ; costumes de Simone Marchand ; musique de scène de Marius-François Gaillard.

● Gilbert Bécaud donne, en ce moment, quelques galas dans le Nord, au profit des parachutistes. Le 21 octobre, il assistera, à Montpellier, à la fête du vin.

● June Richmond, après s'être produite à Copenhague, en Finlande puis à Vienne, est de passage à Paris où elle enregistre de nouvelles chansons en français et en anglais. Après un séjour d'un mois en Israël, elle reviendra à Paris où elle figurera au programme de fin d'année de l'Olympia.

● Georges Guétary, qui vient d'achever « Une Nuit aux Baléares », va partir pour l'Espagne où il tournera « Gluditis », de Franz Lehar, une production franco-allemande.

● Amalia Rodriguez se produira à l'Olympia au mois de janvier 1957. Elle apprend en ce moment quelques chansons françaises qu'elle désire chanter en français. A son programme : une chanson de Gilbert Bécaud et une de Charles Annauvour.

HÉLÈNE PARMELIN

LES
MYSTÈRES
DE
MOSCOU

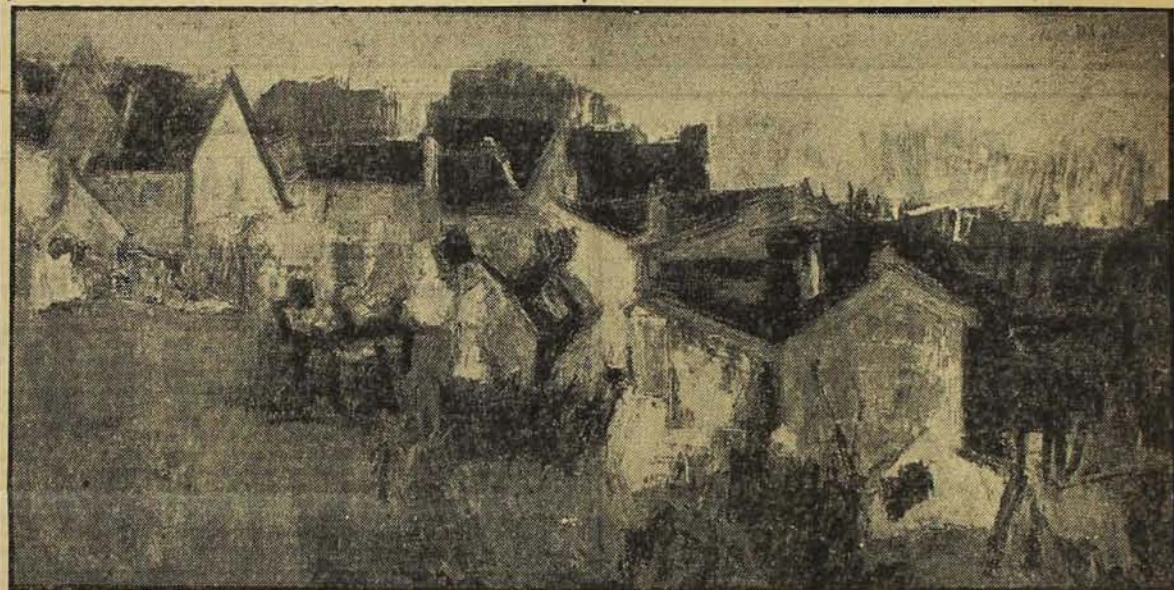
Un livre amical, mais de la seule amitié qui vaille : lucide, exigeante et franche. Vie et vérité : les deux traits dominants de ces passionnants MYSTÈRES DE MOSCOU. Claude ROY. (Libération).

un vol. : 500 frs

JULLIARD

Aldous Huxley réécrit
« Jean-Christophe »
pour un producteur
américain

Après avoir demandé à Aldous Huxley d'écrire le scénario de « Jean-Christophe » d'après les deux premiers tomes du roman de Germain Roland, le producteur américain Jerry Wald a confié à Irving Ravitch et à sa femme, Harriett Frank, l'adaptation du roman de Faulkner. « Le bruit et la fureur », de Faulkner, a également l'intention de tourner « Un Amour de Swann », d'après Marcel Proust.

LES ARTS par
Guy DORNANDRAZA Prix de la
Critique 1956

Un village enveloppé de lumières (RAZA)

et le 6^e Salon
d'Art Sacré

Le sixième Salon d'Art sacré ne prouve pas seulement, que, selon le mot fameux, Dieu lui-même a besoin qu'on sonne les cloches. Il démontre que l'Eglise et les clercs qui la servent avec une foi qu'on veut croire sincère, ont fait leur, au moins dans le domaine de l'esthétique, la consigne de Michelet : « Evoluer ou périr ».

Il nous invite surtout à apprécier l'intense effort accompli en faveur des églises de France — dont un second Barrès aurait eu plus que jamais matière à déplorer « la grande pitié », à la suite de la guerre de 1939-1945.

400 églises et chapelles détruites, 4.000 plus ou moins endommagées ont porté témoignage des horreurs de la guerre, aussi meurtrières pour les édifices que pour les êtres. Croyant ou non, qui échapperaient à la douleur de voir mutilées des cathédrales comme celle de Rouen ou d'Amiens, mais éloquentes voûtes, où tant d'humains vinrent entendre « la vieille chanson qui berçait la misère humaine » ?

Il est donc logique que l'Union nationale des coopératives de reconstruction d'églises et édifices religieux sinistrés exprime, avec le regret de tant d'obstacles suscités par les « ayants droit », eux-mêmes, sa fierté d'avoir, depuis 1949, rendu 3.000 églises au culte. Le coût de cette gigantesque entreprise s'élève, on s'en doute, à des dizaines de milliards.

Les agnostiques oseront penser qu'honorer Dieu en ses créatures eût permis d'affecter la majeure partie de ces crédits à des logements, quitte à prior dans des baraquements et à ne consentir de dépenses somptuaires qu'en faveur des monuments du passé que leurs beautés architecturales rendaient chères même à des mé-

esthétiques des reconstructeurs... A en juger par les maquettes et les photos qui constituent l'essentiel de l'exposition d'Art sacré qu'abrite le Palais des Beaux-Arts, les architectes ont, quand ils ne restauraient pas, obéi au souci primordial d'être fidèles à l'art d'aujourd'hui — non sans faire preuve de bien regrettables ostracismes — ou à ce qu'on nomme tel.

Une fois de plus, nous rediront que l'intervention de la grâce céleste est indispensable à qui veut croire et implorer dans tant et tant de ces églises si souvent parentes architecturales de halles, de stations-service, de cinémas, etc. Pour tout dire, je crains fort que de très profanes crénaux viennent distraire les ouailles dans nombre de ces monuments, où la plupart des vitraux ont perdu leurs lumières mystiques, où les objets d'art renient la Tradition, à moins que pseudo-archaïques ou post-cubistes, ils n'aient d'autre mérite (point mince) que celui de rompre avec la désolante banalité du style Saint-Sulpice. Consolons-nous en espérant que « Dieu reconnaîtra les siens » et ne doutons pas qu'il tiendra pour authentiques et dignes de lui des œuvres comme les vitraux des « Gemmaux », ceux d'Ingand, d'Hubert, de J. Pichard, les églises de Royan et de Baccara, les céramiques de Bizette-Lindet, les ferronneries de Subes, les orfèvreries de Puycat et de Poillat, les émaux

LE CINÉMA, par SIMONE DUBOIS

La mort en ce jour

Sous des apparences bêtement commerciales, ce film est un des Bunuel les plus symptomatiques et les plus caustiques de ces dernières années.

L'enchevêtrement des thèmes de destruction, d'irreligion, et de mort, et des thèmes rassurants d'aventure, de catholicité, d'amour et de folie, est si étroit qu'il faut un œil exercé pour les distinguer.

[LA RADIO ★ LA RADIO]

Jeudi 27 septembre

PRINCIPALES EMISSIONS

NATIONAL : 7 h. 30, Prélude symphonique ; 12, Jeunesse-Magazine ; 12.30, Belles pages d'Ambroise Thomas ; 14.5, Trois études d'après Paganini (Liszt) ; 14.25, Transmis de la salle du Luxembourg : « Port-Royal », d'H. de Montherlant ; 16.30, Mozart ; 17.10, Récital d'orgue ; 19.1, Orchestre de Marseille ; 19.30, Amparo et José Iturbi ; 20.5, Festival de Montreux : concert par l'orchestre national (J.-S. Bach, J. Brahms, Beethoven) ; 22.40, L'art et la vie ; 23.5, Musique de chambre.

PARISIEN : 6 h. 49, Une année de chansons françaises ; 12.3, J. Lucchesi et son orchestre ; 13, « Il était une fois... », de Youla Koulyrina ; 13.12, Au royaume de la Musique ; 14.15, « Départ-Arrivée », de M. Oswald ; 17.45, « Mademoiselle de Barley » ou la « Cavalière de Provins », par J. Chouquet ; 19.30, H. Rostaing ; 20.20, Harmonica ; 20.30, Hommage à Raimu ; 22.15, Histoire de vacances ; 22.45, Sous le ciel d'Italie.

INTER : 7 h., Une année de chansons françaises ; 10.15, La musique de circonstance ; 10.51, Les grands romantiques ; 11.18, Musiciens d'Europe centrale ; 12, Menus plaisirs ; 14, Jean Vigou ; 14.18, En famille ; 15.18, Parade des provinces ; 17.3, « Coups de soleil », de M. Sicard ; 20.5, Festival de Montreux : orchestre de la R.T.F. ; 21.45, Le « Sanctuaire Froid » ; 23.18, Marcelle Faye ; 23.41, Une année de chansons françaises.

EUROPE N° 1 : 17 h. 30, Variétés européennes ; 19.30, Europe-Soir ; 20, Battements de cœur ; 20.20, Chansonniers en parade ; 20.35, Vedettes d'aujourd'hui ; 21.10, Vive la chanson ! 22.15, Jazz ; 23, Musique dans la nuit.

LUXEMBOURG : 18 h. 30, Trio Raiser ; 20, Cent francs par seconde ; 20.31, Le Batyscaphe ; 20.46, Le trésor de la fée ; 21.1, L'heure lyrique : « Véronique », d'A. Messager ; 22.1, Musique d'hier et d'aujourd'hui.

TELEVISION : 19 h. 45, Magazine féminin, par M. Célérité de Sanois ; 20.40, Dessins animés ; 21, Magazine des explorateurs ; 21.45, Première nouvelle ; 22.20, Faisons le point.

Vendredi 28 septembre

INFORMATIONS — National : 7, 9, 13, 14, 19.45, 23.45 ; Parisien : 6.29, 8, 12, 12.30, 20, 22 ; Inter : 8.15, 9.15, 10.15, 11.15, 12.15, 13.15, 15.15, 16.15, 17.15, 19.15, 20.50, 24, 1.57.

METEO — National : 6.42, 7.54, 9.19, 23.45 ; Parisien : 6.49, 12. EMISSION AGRICOLE — Parisien : 6.40. COURSES — Parisien : 18.27.

EMISSIONS SELECTIONNEES

National

7 h. 30, Prélude symphonique ; 8, Culture française ; 12.30, Orchestre symphonique de Toulouse ; 13.20, Plein feu sur les spectacles du monde ; 13.55, Pages comparées d'œuvres symphoniques ; 16.35, Collège des ondes ; 19.5, Souvenirs d'Hollywood et d'ailleurs ; 19.15, Ecceus ; 20, J.-S. Bach ; 20.5, « Puck », de Marcel Delaunay ; 22.15, Thèmes et controverses ; Solistes internationaux.

Parisien

6 h., Messages familiaux ; 6.45, Mexican Fiesta ; 7.45, Une année de chansons françaises ; 8.40, La femme et le foyer ; 12.4, N. Ghiboust ;

Télévision

12 h. 45, Télé-Paris ; 13.15, 20.15, 22.50, Journal ; 19.30, Informations professionnelles ; 20.40, Nos amis les bêtes ; 21, A la recherche du jazz ; 21.45, Championnat du monde de lawn-tennis ; 22.15, A vous de juger.

PROGRAMME DES

THÉÂTRES

